

Une économie nécessaire dans le budget fédéral

À l'occasion de la préparation du prochain budget fédéral, un groupe de travail dirigé par un certain Serge Gaillard ¹ a proposé une série d'économies : celles-ci touchent des postes comme l'accueil des réfugié-e-s et l'aide au développement. Par contre, le budget militaire connaîtra une augmentation sensible.

L'agression de la Russie contre l'Ukraine a réveillé les vieux fantasmes de la « guerre froide », avec l'ennemi venant de l'Est. La Suisse n'a pourtant pas à s'inquiéter, elle qui abrite toujours – grâce au secret bancaire, bien qu'écorné – les fonds d'oligarques russes, pas forcément identifiés depuis les sanctions infligées à la Russie. Pour mémoire, la dernière (et première) fois que la Suisse a connu une invasion russe, c'était en 1799 dans le cadre de la guerre entre la France républicaine et les monarchies européennes.

Serge Gaillard et ses acolytes n'ont pas repéré deux sources de gaspillage possible qui auraient permis des économies substantielles : l'achat calamiteux des F-35A que les USA trumpisés vont faire payer au prix fort ; l'achat de drones israéliens, qui ne fonctionnent pas.

6

Une coopération scandaleuse

Concernant les drones israéliens, la décision fut prise en 2015, alors que le Département militaire fédéral était dirigé par Ueli Maurer ², membre du *Schweizerische Volkspartei* – dénommé, sans doute par antiphrase, en Suisse romande *Union démocratique du Centre*. Ces engins ont coûté la bagatelle de 250 millions de francs suisses. Prévus pour entrer en service en 2019, ils ne seront opérationnels qu'en 2029, vu les problèmes techniques qui les empêchent de voler (cf. pour plus de détails Laurent Flutsch, « Histoire drone », *Vigousse, le petit satirique romand*, n° 676, 12 septembre 2025, p. 3). Il eut donc été nécessaire d'exiger le remboursement du paiement effectué au fabricant d'armes israélien Elbit Systems.

Hormis le gaspillage des deniers publics, il y a plus scandaleux dans cette affaire : la coopération militaire entre la Suisse

et l'État d'Israël, lequel depuis le 7 octobre 2023 ³ se livre à un génocide contre la population palestinienne à Gaza et au nettoyage ethnique de la Cisjordanie. L'arrêt de cette coopération militaire est l'une des revendications – auxquelles le gouvernement et la majorité des Chambres fédérales restent obstinément sourds – des mouvements de soutien au peuple palestinien.

Des drones tueurs d'enfants

Revenons aux drones, et plus précisément à ceux qui sont utilisés contre la population palestinienne à Gaza. À la mi-novembre 2024, de retour de Gaza, le docteur Nizam Mamode a été auditionné par les députés britanniques de la commission du développement international à la Chambre des Communes : « *Ce que j'ai trouvé particulièrement troublant, c'est qu'après un bombardement dans une zone surpeuplée, avec des tentes, les drones descendaient et tuaient des civils, des enfants. Nous avons témoigné après témoignage. Ce n'est pas occasionnel, mais des opérations menées jour après jour sur des enfants. Nous opérons des enfants qui racontaient qu'ils étaient allongés sur le sol après le largage d'une bombe et qu'un drone planait au-dessus d'eux avant de leur tirer dessus. Il s'agit clairement d'un acte délibéré, d'un ciblage persistant des civils. Nous avons une ou deux attaques de masse par jour, ce qui signifiait 10 à 20 morts, 20 à 40 blessés graves* » (Meriem Laribi, *Ci-gît l'humanité : Gaza, le génocide et les médias*. Paris, Éditions Critiques, 2025, pp. 277-278).

Dans son essai, *Gaza devant l'histoire* (Montréal, Lux, 2024), le professeur italien Enzo Traverso fustigeait la complaisance de l'Allemagne envers la politique israélienne : « *L'Allemagne ne pouvait pas rater cette occasion : quand il y a un génocide, elle est toujours du côté du bourreau* ». On peut actuellement appliquer cette phrase à la Suisse officielle, l'affaire des drones inefficaces ne représentant qu'un épiphénomène...

Hans-Peter Renk,
conseiller général suppléant,
militant Solidarités, Le Locle

1) Serge Gaillard, « au temps de sa jeunesse folle » (François Villon, poète et mauvais garçon au XV^e siècle) milita fugacement dans les rangs de l'extrême-gauche zurichoise, avant de devenir secrétaire de l'Union syndicale suisse (USS). Engagé dans l'administration fédérale par la Conseillère fédérale Doris Leuthard, il illustre admirablement ce couplet d'une chanson du regretté Jean Villard Gilles, « Les vieux enfants » :

»»»»

2) Après s'être affiché, une fois sa retraite prise, avec les antivax durant l'épidémie du Covid-19, Ueli Maurer assistait récemment à Pékin au défilé militaire massif concocté par le président chinois Xi Jinping.

3) Le 7 octobre 2023, au moment de l'attaque du Hamas contre les localités israéliennes voisines de Gaza, une délégation militaire suisse se trouvait en Israël. Elle a dû être prestement exfiltrée pour lui éviter quelques dégâts collatéraux, au cas où elle aurait croisé une unité de combattants palestiniens.

« Voyez ces gueules d'arrivistes,
Ils sont arrivés, ces mecs-là,
Comme dirait mon garagiste,
Oui, bien sûr, mais dans quel état ? ».